

simple boîte; quant à l'appartement, c'est encore du fantastique; vous pensez bien que je ne peux pas me donner le luxe d'un logis dans ce quartier; j'occupe aux Brotteaux une chambre sous les toits. Seulement, d'accord avec le concierge de la maison, un spirite convaincu....

— Un majestueux imbécile, à ce que j'ai pu voir....

— Précisément.... mais il faut être indulgent; vous avez vu à quoi l'on peut être exposé.....

— C'est bon, Bobin, allez donc.....

— Cet homme a bien voulu, dans l'intérêt de la vérité, se prêter à ma combinaison: j'étais censé habiter la maison, mais toujours absent, pour les besoins de mon apostolat. Les clients, sur ces indications, devaient se borner à jeter ici leur adresse; et je dois vous confier que vous êtes le premier qui ayez étrenné la souricière... et à moins, ajouta-t-il en ouvrant la boîte, que depuis ce matin, il n'en soit venu d'autres, vous êtes bien le seul jusqu'à présent... Voyez plutôt.

La boîte était parfaitement vide. Je n'en étais pas plus flatté, et voyant au même instant poindre le cerbère, son complice, j'entraînai vivement Bobin dans la rue.

—

— Ce qu'il y a au fond de tout cela ? me disait-il....

Otez cette crédulité humaine, cette soif du merveilleux, toujours prête à prendre des vessies pour des lanternes, ôtez surtout la jonglerie des imposteurs, qui voudraient nous donner pour du surnaturel une audacieuse prestidigitation, que reste-t-il? toujours la même chose, toujours ce fluide animal, nerveux, magnétique, comme vous voudrez l'appeler, dont on prétend faire un agent divin, et qui, né de la matière,